

LE SOCIALISME

Causerie et infos en bref.

(Apprendre pour comprendre, comprendre pour agir. V. I. Lénine)

Le 20 décembre 2024

Macron homophobe, raciste, sexiste, etc. qui franchement doutait que c'était une ordure. J'ai envie de dire qu'on nous prend encore pour des cons, car on n'en a rien à foutre si la conscience des masses de la nature du régime ne progresse pas, régime auquel collabore ceux qui balancent ces accusations contre Macron, ils ne valent pas mieux.

Comment un pays ou un peuple peut-il se doter d'un tel président ? Question que les Français éviteront de se poser pour la raison qu'on devine ou parce que la réponse n'est guère à leur avantage.

Virer Macron, c'est bien ; liquider les institutions, c'est chouette ; balancer le capitalisme, c'est génial ; mais refonder le mouvement ouvrier et le doter d'une véritable avant-garde révolutionnaire, ce serait mieux, c'est même notre priorité. Qui cela intéresse-t-il, qui cela concerne-t-il ? Personne apparemment, bravo !

Alors, le 1^{er} janvier s'inscrira bien dans la continuité du 31 décembre, voilà ce que j'avais envie de vous dire en guise de bonne année.

Il doit bien exister une explication. Voici le devoir à rendre impérativement avant la fin de l'année sous peine de passer le réveillon avec Macron, quel cauchemar !

- Pourquoi 90% des jeunes sont-ils épris de justice et de liberté, s'organisent-ils parfois, se mobilisent-ils souvent, l'expriment-ils unanimement, et pourquoi dès qu'ils travaillent, ces aspirations s'envolent-elles pour presque toujours ne plus jamais réapparaître ?

- Pourquoi, parmi ces 90% de jeunes révoltés, une proportion d'entre eux se dirigent vers le mouvement ouvrier, le socialisme, la révolution, puis s'en éloignent dès qu'ils rejoignent le monde impitoyable de l'esclavage salarial sans jamais y revenir ?

90% des jeunes seraient-ils victimes d'hallucinations ou d'obsessions collectives ?

On reviendra là-dessus dans les jours qui viennent.

Ce qui est extraordinaire, c'est que tout au long de leur vie, les injustices et les atteintes aux libertés qui seront perpétrés leur seront attribuées sans qu'ils daignent réagir. Mais le savent-ils, en ont-ils pris conscience, qui s'efforce de leur faire prendre conscience ? Personne. On les culpabilise ou à l'opposé on les infantilise, deux erreurs à ne pas commettre.

Vous tenez à en être, alors c'est ici que cela se passe et pas ailleurs.

On se bat pour la justice, la liberté, la vérité, pas pour avoir raison, on n'en a rien à foutre, on se bat pour faire progresser le niveau de conscience général des masses, de manière à ce qu'elles puissent conserver le pouvoir quand elles l'auront conquis.

La révolution socialisme n'est pas un dogme, et elle cessera d'être une utopie, quand nous aurons pris conscience que nous sommes le principal obstacle à sa réalisation. Quand je dis que ce blog ne sert à rien, j'exagère, il sert à prouver que ce que je viens d'affirmer est juste.

Je me comprends et je suis peut-être le seul. Cela vous fait marrer, moi non, profitez-en, car vous pourriez ne pas en avoir l'occasion avant bien longtemps, si la situation politique internationale dégénérerait.

Fascisme ordinaire.

J-C – Ils font la promotion du tabac et de la cigarette pendant plus d'un demi-siècle, ils autorisent leur fabrication, puis leur commercialisation, ils encouragent toute la population à fumer ou à s'intoxiquer, puis ils décrètent que ce se serait un poison pour tous ceux qui en respireraient la fumée, par conséquent il faut protéger la population la plus vulnérable en interdisant cette pratique dans certains lieux ou bâtiments publics, écoles, universités, hôpitaux, etc. moyens de transport collectif jusqu'aux quais de gare et aux arrêts de bus, aux aéroports, etc.

Les tyrans ont de la suite dans les idées, malheur à ceux qui n'en ont pas !

Pour finalement interdire de fumer en plein air dans la ville sous peine d'une amende, de la même manière que furent verbaliser des personnes qui se baladaient seules sur une plage ou dans une forêt sans porter de muselière (masque) censé protéger, qui ou de quoi, on se le demande, ou si on le sait, de toute velléité d'indépendance ou de liberté dont vous serez privés indéfiniment si vous n'y prenez pas garde.

On va encore me dire, mais où va-t-il chercher tout cela, il est fou. Pas vraiment, je caractérise les choses et les acteurs comme il se doit, comme ils le méritent uniquement. Toute restriction à la liberté sous ce régime est insupportable, et elle devrait être condamnée par tous ceux qui prétendent combattre pour notre émancipation de l'esclavage salarial, or, ils sont aux abonnés absents.

Au fait, j'ai totalement arrêté de fumer... depuis trois jours, non je ne déconne pas, mon cas était devenu désespéré, alors j'ai arrêté de jouer au con avec ma santé, j'en ai juste fumé une hier que j'avais achetée le matin en allant faire des courses, car ici on peut les acheter à l'unité, les Indiens sont très pauvres je vous ai déjà raconté.

Italie : Interdiction de fumer dans les lieux publics à Milan à partir du 1er janvier 2025 - aa.com.tr 18 décembre 2024

À compter du début de l'année 2025, la municipalité de Milan, la deuxième plus grande ville d'Italie, interdira de fumer en plein air dans la ville.

Selon des informations parues dans la presse locale, la municipalité de Milan a décidé, dans le cadre de la planification du climat et de l'air, d'étendre l'interdiction de fumer, qui a été introduite pour la première fois en 2021 dans des lieux tels que les stades, les parcs, les cimetières et les arrêts d'autobus.

À partir du 1er janvier 2025, la municipalité de Milan interdira de fumer dans les lieux publics.

Selon la nouvelle réglementation, la consommation de cigarettes et de produits dérivés du tabac ne sera autorisée que dans certaines zones spéciales, à condition qu'il y ait une distance d'au moins 10 mètres avec les autres personnes.

Les contrevenants à cette règle s'exposeront à une amende comprise entre 40 et 240 euros.

Selon le paramètre "*concentration de PM10*" utilisé dans les mesures de la qualité de l'air, la presse a notamment annoncé que la consommation de cigarettes était responsable de 7 % de la pollution de l'air à Milan, le centre industriel et financier du pays.

Cette décision s'inscrit dans le cadre du programme visant à réduire de moitié les émissions de dioxyde de carbone d'ici 2050.

Voilà le genre de déchets que produit leur régime.

Pédocriminalité : 95 interpellations en France dans le démantèlement d'un vaste réseau international - 20 Minutes/AFP 20 décembre 2024

Plus de 16.000 personnes dans 130 pays participaient à des forums où plus de 200 téraoctets d'images et de vidéos étaient mis à disposition des utilisateurs.

Les perquisitions, menées du 9 au 19 décembre, ont permis de découvrir 375.000 photos et 156.000 vidéos tandis que 122 ordinateurs, 330 supports numériques et 152 smartphones ont été saisis, contenant 217 To de données.

J- C – Le plus étonnant, si l'on veut, c'est que les pédophiles des classes supérieures passent à travers les mailles du filet. Après tout, ils ne trouvent que ce qu'ils cherchent là où ils le cherchent et pas ailleurs.

En mettant la pornographie à disposition gratuitement de toute la population, y compris les gosses, ce qui était une monstruosité en soi, la quantité se transformant en qualité, où va se nicher la dialectique, même dans un bordel, quand ils ne les ont pas fabriqués, ils en ont fait des détraqués sexuels, des refoulés profonds, des pervers sadiques, des obsédés qui se sont retrouvés blasés, insatisfaits, à la recherche de nouvelles expériences, sensations ou plaisirs exceptionnels ou rares, au point de renouer avec des pratiques qui renvoient ces monstres au rang de bêtes sauvages. Parmi eux, il y a des vieux dégueulasses, mais aussi des hommes jeunes, le plus jeune à 16 ans.

Un précieux enseignement facile à retenir (qui hélas, tombera encore dans l'oreille des sourds.)

C'est ce que j'ai retenu du dernier entretien de monsieur Meyssan sur la Syrie et le Moyen-Orient.

Il suffit de prendre en compte comment l'Occident relate les faits dans la presse (occidentale), pour comprendre ce que ces Etats allaient faire, dans la mesure où la manière dont elle les présentait servirait à justifier leur engagement politique ou militaire auprès de leur population, qui une fois préparée psychologiquement y adhérerait.

Les autorités informent à l'avance la population en lui fournissant une interprétation idéologiquement orientée et frauduleuse, que les médias et les élites seront priées d'adopter et ensuite de relayer de sorte que la population la croit vraie, et se détourne de toutes les autres versions...

Une prise de conscience plus élevée nécessite d'inscrire notre réflexion dans une vision particulière qui se fonde non pas sur une expérience directe sur le terrain ou au jour le jour, mais sur une expérience beaucoup plus large des relations entre les États-Unis et l'Occident en général, avec les différents Etats qui contestaient la suprématie de l'Occident, ce qui permet de comprendre des choses que d'habitude les gens ne comprennent pas.

Propagande. Alors qu'ils déversent quotidiennement des tonnes de fausses infos scélérates sur la Syrie, qui va les croire ?

Guerre en Ukraine : Mal entraînés et vite hors de combat, les premières images de soldats nord-coréens sur le front - 20minutes.fr 19 décembre 2024

S'il est impossible de confirmer à 100 % que ce sont bien des soldats nord-coréens sur la seule foi des images, l'ensemble des renseignements occidentaux l'affirment désormais. Volodymyr Zelensky expliquait lui-même il y a quelques jours sur X que « *la Russie a commencé à utiliser un nombre important de soldats nord-coréens dans ses assauts* », accompagnés de soldats russes, notamment dans la région de Kursk.

J-C – Cause toujours il en restera quelque chose, mais pas que.

Une fois qu'ils ont instauré le doute dans votre cerveau, ils feront en sorte qu'il se répande à d'autres sujets et finisse par l'envahir. En fait, les gens étant inconscients de tout cela, ce processus se développera à leur insu ou ils en seront les principaux artisans sans même qu'ils aient à intervenir. Chaque fois que je décris des cas d'inconscience (qui concernent aussi les lecteurs), personne ou aucun ne se manifeste, c'est révélateur.

Dans l'Extrême-Orient russe vit une importante population chinoise et même coréenne dont l'implantation remonte au moins à la moitié du XIXe siècle. En 1926, d'après le recensement russe d'alors, ces Coréens étaient au nombre de 87.000. (Le Monde 18 juillet 1950). Environ 500 000 personnes d'origine coréenne vivent sur le territoire de l'ancienne Union soviétique, principalement en Asie centrale, mais aussi dans le sud de la Russie (autour de Volgograd), dans le Caucase et dans le sud de l'Ukraine. (Wikipédia)

La banalisation du fascisme international depuis 1950.

J-C – Non, ce titre n'est pas délibérément provocateur ou excessif, il correspond à la réalité que nous n'avons pas voulu voir depuis 1950 ou avec laquelle nous nous sommes accommodés.

Depuis 1950, près de cinq cents coups d'Etat tentés ou réussis, surtout en Amérique du Sud et en Afrique - lemonde.fr 11 septembre 2023

Si les coups d'Etat étaient assez fréquents en Amérique latine jusque dans les années 1980, ces trente dernières années ils se sont davantage déroulés sur le continent africain.

Deux politologues américains, Jonathan Powell et Clayton Thyne, ont publié en 2011 une étude statistique de référence recensant les coups d'Etat – réussis ou manqués – dans le monde depuis 1950. Des données qu'ils mettent à jour constamment depuis. Au total, ils comptabilisent 491 coups d'Etat dans 97 pays durant ces soixante-treize dernières années.

Pour M. Powell, plusieurs facteurs contribuent aux coups d'Etat, tels que la pauvreté, une faible croissance économique, l'instabilité intérieure (insurrection, terrorisme) ou des dirigeants considérés comme illégitimes (élections truquées, augmentation des pouvoirs présidentiels, etc.). A cela, il faut ajouter « *des questions constantes d'ingérence étrangère dans la politique nationale et un ensemble plus large de puissances internationales (Etats-Unis, France, Russie, Chine) aux intérêts différents* ». Aucun de ces problèmes n'est propre à l'Afrique, mais ce continent « *présente certainement une plus grande concentration de ces facteurs que d'autres régions du monde* », juge le chercheur, alors que cette région du monde concentre la grande majorité des coups d'Etat depuis les années 1990.

Selon la définition retenue par les deux auteurs de l'étude, un coup d'Etat est « *une tentative illégale et manifeste de l'armée ou d'autres élites au sein de l'appareil d'Etat (membres du gouvernement, par exemple) de renverser le chef de l'exécutif en place* », que ce soit avec ou sans violences. Cette définition évite de confondre les coups d'Etat avec les mouvements populaires et les rébellions, expliquent les chercheurs. Par ailleurs, si les coups d'Etat peuvent être parfois soutenus par des puissances étrangères, ceux-ci n'ont été comptabilisés par les universitaires que si ces étrangers ont eu un second rôle dans le putsch. lemonde.fr 11 septembre 2023

J-C - L'Afrique, ainsi que le Moyen-Orient sont des continents ou régions qui ont été particulièrement morcelés au moment de la décolonisation par les puissances occidentales qui les avaient précédemment colonisés, afin de pouvoir mieux piller leurs richesses et les placer sous leur dépendance politique et militaire.

Sur la situation politique et sociale en France.

Premier ministre par défaut et maître chanteur.

François Bayrou affirme qu'Emmanuel Macron a "hésité" à le nommer Premier ministre - BFMTV 20 décembre 2024

Dans l'émission L'Événement sur France 2 ce jeudi 19 décembre, François Bayrou a déclaré qu'Emmanuel Macron avait "hésité" à le nommer comme Premier ministre le 13 décembre dernier.

"Vous êtes président de la République, vous êtes devant une multiplicité de crises (...) Vous n'avez pas le droit de réfléchir à qui vous allez mettre à Matignon et d'hésiter entre plusieurs hypothèses?", a interrogé François Bayrou, avant d'indiquer qu'Emmanuel Macron a effectivement "hésité."

"Et après tout, pourquoi aurait-il fait autrement? Nous avons eu une discussion dans laquelle j'ai essayé de lui montrer que je pensais qu'il fallait faire différemment, et c'est le choix qu'il a fait au terme de cette discussion", a poursuivi le Premier ministre.

La nomination de François Bayrou à Matignon a été le résultat d'une journée assez folle. Le vendredi matin, François Bayrou arrive à 8h30 à l'Élysée. À ce moment-là, Emmanuel Macron ne l'a pas choisi comme Premier ministre et le lui fait savoir.

Mais durant leur échange, le maire de Pau ne renonce pas à être le successeur de Michel Barnier. Cela explique la longue durée de ce rendez-vous qui dure 1h45.

Selon nos informations, le patron du Modem a fait comprendre au président qu'il pourrait retirer les 36 députés de son parti du bloc central et rétrécir ainsi le socle commun à l'Assemblée nationale. Finalement, après environ deux heures de flottement, François Bayrou a été nommé Premier ministre et a été "chargé de former un gouvernement" par Emmanuel Macron. BFMTV 20 décembre 2024

Il n'y aura pas de gouvernement d'union nationale, sinon, qui contrôlerait les masses ?

François Bayrou souhaite que Bruno Retailleau reste dans le gouvernement et espère un "soutien puissant de la droite républicaine" - BFMTV 20 décembre 2024

Le Premier ministre a notamment proposé aux chefs de partis (hors RN et LFI) de rentrer au gouvernement et de rouvrir la discussion sur la réforme des retraites – sans la suspendre. BFMTV 20 décembre 2024

Quand des médias pourris se plaignent de "méthodes de voyou" d'une ministre...

"Des méthodes de voyou" : Plusieurs patrons de presse dénoncent des "pressions" de Rachida Dati pour empêcher la publication d'enquêtes la concernant - Puremédias 19 décembre 2024

"Mediapart" a compilé plusieurs témoignages et exemples qui révèlent des pressions exercées par Rachida Dati, ministre de la Culture démissionnaire, sur les rédactions qui tentaient d'enquêter sur elle.

"Deux choses la distinguent : une violence et une vulgarité extrêmes". Ces mots sont signés Dov Alfon, directeur de la publication de "Libération", et visent Rachida Dati, ministre de la Culture démissionnaire. Dans une enquête publiée ce jeudi 19 décembre par "Mediapart", il témoigne,

comme d'autres dirigeants de journaux, des pressions subies par sa rédaction lorsqu'elle travaillait sur la ministre. Il évoque même un *"climat d'insécurité qu'elle crée autour de la rédaction. Elle s'en prend à Laurent Léger, contacte la direction, des chefs de service et a même ciblé l'une de [leurs] jeunes journalistes lors d'un déplacement"*.

<https://www.ozap.com/actu/des-methodes-de-voyou-plusieurs-patrons-de-presse-denoncent-des-pressions-de-rachida-dati-pour-empêcher-la-publication-denquetes-la-concernant/648042>

Etat juif colonial génocidaire.

Gaza : HRW et MSF accusent Israël d'"actes de génocide" et de génocide contre les Palestiniens - France 24 20 décembre 2024

Les ONG Human Rights Watch et Médecins sans frontières ont affirmé jeudi que les actions d'Israël dans la bande de Gaza constituent des *"actes génocidaires"* à l'encontre du peuple palestinien.

"Les autorités israéliennes ont délibérément créé des conditions de vie visant à causer la destruction d'une partie de la population de Gaza, en privant intentionnellement les civils palestiniens de l'enclave d'un accès adéquat à l'eau, ce qui a probablement causé des milliers de morts", écrit Human Rights Watch (HRW) dans un communiqué accompagnant son enquête de plus de 200 pages.

"Ce faisant, les autorités israéliennes sont responsables du crime contre l'humanité d'extermination et d'actes de génocide", ajoute l'organisation internationale.

Le ministère des Affaires étrangères israélien a rejeté un rapport *"truffé de mensonges éhontés"*, et accusé HRW de chercher une fois *"encore [à] promouvoir sa propagande anti-israélienne"*.

À Gaza, le Hamas renforce ses rangs avec des milliers de nouveaux combattants par The Cradle 19 décembre 2024

Ces derniers jours, des affrontements violents ont repris entre les troupes israéliennes et les combattants de la résistance palestinienne dans le nord de la bande de Gaza assiégée.

L'aile militaire du Hamas, les Brigades Qassam, a recruté des milliers de nouveaux résistants dans ses rangs dans la bande de Gaza et s'adapte aux conditions difficiles auxquelles elle est confrontée dans les combats avec les troupes israéliennes, qui continuent de souffrir d'épuisement et de troubles mentaux, selon les informations israéliennes du 18 décembre.

«Le Hamas a recruté quelque 4000 nouveaux membres pour son aile militaire au cours des derniers mois», a rapporté mercredi le site d'information israélien Walla, citant des sources du commandement sud de l'armée.

«Par endroits, le Hamas s'est adapté à la lutte contre les militaires dans le sud de Gaza», ont ajouté les sources.

Le rapport ajoute que tout au long de la guerre, les combattants des Brigades Qassam ont su échapper au renseignement et aux opérations de neutralisation.

Mohammad Sinwar, chef militaire des Brigades Qassam et frère du défunt chef du Hamas Yahya Sinwar, et le commandant Izz al-Din Haddad sont les deux leaders chargés de diriger les opérations du groupe de résistance palestinien, selon les informations fournies. *«Ils ont soigneusement veillé à ne pas s'exposer».*

Ces derniers jours, des affrontements intenses ont repris à Gaza, alors que l'aile militaire du Hamas reconstitue ses rangs.

<https://reseauinternational.net/a-gaza-le-hamas-renforce-ses-rangs-avec-des-milliers-de-nouveaux-combattants/>

«On tue des civils qu'on comptabilise comme terroristes». Des réservistes israéliens racontent Gaza par The Cradle 19 décembre 2024

Alors que Tel-Aviv se concentre sur l'extension de son occupation du sud de la Syrie, les soldats israéliens affirment que l'armée opère librement à l'intérieur de Gaza en tant que *«milice armée indépendante sans foi ni loi»*.

Des réservistes israéliens qui ont servi dans le couloir de Netzarim, une route récemment construite qui divise la bande de Gaza en deux, ont révélé que les soldats ont l'ordre strict de «tirer sur toute personne» repérée s'approchant de la «zone de mort».

«Il existe une ligne au nord du couloir de Netzarim connue sous le nom de «ligne des corps», et les habitants de Gaza sont parfaitement conscients de ce qu'elle signifie. Dans cette zone, les Palestiniens sont abattus sans sommation et leurs corps sont laissés en pâture aux chiens», a déclaré à Haaretz un commandant de la division 252.

«La zone de mort est le champ de tir des snipers... Nous y tuons des civils, et on les comptabilise comme des terroristes», a-t-il ajouté, révélant qu'il y a même *«compétition»* entre les différentes divisions de l'armée qui occupent le couloir d'est en ouest.

«Si la division 99 a tué 150 personnes, la suivante essaiera d'atteindre les 200».

Ceux qui ont participé à l'interview ont souvent parlé des *«lignes imaginaires»* au nord et au sud du couloir de Netzarim que les commandants implantent en tant que zone de mise à mort.

«Toute personne s'approchant de la ligne est considérée comme une menace – et aucun permis de tuer n'est requis».

Haaretz indique que de nombreux commandants et soldats du service régulier et réserviste ont témoigné du «pouvoir illimité» accordé aux commandants de division au cours des derniers mois.

«Un commandant de division n'est guère limité aujourd'hui à [Gaza]», affirme un officier vétéran de la division 252. *«À Gaza aujourd'hui, un commandant de division peut ordonner une attaque de drone [ou] décider s'il occupe ou non telle ou telle ville».*

En outre, les interviewés ont déclaré que l'armée agit souvent comme une *«milice armée indépendante, sans aucune règle, du moins pas du genre de celles qui figurent dans les règlements de Tsahal»*.

«Nous avons tué un jeune garçon, âgé de 16 ans peut-être. Quand [un autre soldat] a commenté, disant qu'il n'était pas armé et semblait n'être qu'un civil, le commandant a dit : «Pour moi, quiconque franchit la ligne est un terroriste, pas de cadeau, zéro civil. Ils sont tous des terroristes»», raconte un autre soldat.

<https://reseauinternational.net/on-tue-des-civils-quon-comptabilise-comme-terroristes-des-reservistes-israeliens-racontent-gaza/>

En complément.

Conflit au Proche-Orient : l'armée israélienne frappe les Houthis au Yémen - RT 19 déc. 2024

Selon le média I24, l'opération «Ville Blanche» de l'armée israélienne a mené plusieurs frappes visant *«à paralyser les trois ports sous contrôle houthi en détruisant systématiquement leurs remorqueurs portuaires»*. *«La centrale électrique de Haziz au sud de Sanaa et celle de Dhaban au nord ont également été touchées, plongeant de vastes zones dans l'obscurité»*, a également rapporté cette même source.

Syrie.

Communiqué du président Bachar el-Assad par Bachar el-Assad - Réseau Voltaire 16 décembre 2024

Alors que le terrorisme se répandait en Syrie et atteignait finalement Damas le soir du samedi 7 décembre 2024, des questions se posaient sur le sort du président et sur sa localisation. Cela s'est produit au milieu d'un flot de désinformation et de récits très éloignés de la vérité, visant à requalifier le terrorisme international en révolution de libération de la Syrie.

À un moment aussi critique de l'histoire de la nation, où la vérité doit primer, il est essentiel de remédier à ces distorsions. Malheureusement, les circonstances qui prévalaient à l'époque, notamment une coupure totale des communications pour des raisons de sécurité, ont retardé la publication de cette déclaration. Ceci ne doit pas remplacer un compte rendu détaillé des événements qui se sont déroulés, qui sera fourni lorsque l'occasion le permettra.

Tout d'abord, mon départ de Syrie n'était pas planifié et n'a pas eu lieu pendant les dernières heures des combats, comme certains l'ont prétendu. Au contraire, je suis resté à Damas, exerçant mes fonctions jusqu'aux premières heures du dimanche 8 décembre 2024. Alors que les forces terroristes s'infiltraient à Damas, je me suis rendu à Lattaquié en coordination avec nos alliés russes pour superviser les opérations de combat. À mon arrivée à la base aérienne de Hmeimim ce matin-là, il est devenu clair que nos forces s'étaient complètement retirées de toutes les lignes de bataille et que les dernières positions de l'armée étaient tombées. Alors que la situation sur le terrain dans la région continuait de se détériorer, la base militaire russe elle-même a été soumise à des attaques de drones intensifiées. N'ayant aucun moyen viable de quitter la base, Moscou a demandé au commandement de la base d'organiser une évacuation immédiate vers la Russie dans la soirée du

dimanche 8 décembre. Cela a eu lieu un jour après la chute de Damas, après l'effondrement des dernières positions militaires et la paralysie de toutes les institutions étatiques restantes.

À aucun moment au cours de ces événements, je n'ai envisagé de démissionner ou de chercher refuge, et aucune personne ou parti n'a fait une telle proposition. La seule ligne de conduite était de continuer à lutter contre l'assaut terroriste.

Je réaffirme que celui qui, dès le premier jour de la guerre, a refusé de troquer le salut de sa nation contre des avantages personnels, ou de compromettre son peuple en échange de nombreuses offres et incitations, est le même qui s'est tenu aux côtés des officiers et des soldats de l'armée sur les lignes de front, à quelques mètres des terroristes dans les champs de bataille les plus dangereux et les plus intenses. C'est le même qui, pendant les années les plus sombres de la guerre, n'est pas parti mais est resté avec sa famille aux côtés de son peuple, affrontant le terrorisme sous les bombardements et les menaces récurrentes d'incursions terroristes dans la capitale pendant quatorze ans de guerre. De plus, celui qui n'a jamais abandonné la résistance en Palestine et au Liban, ni trahi ses alliés qui l'ont soutenu, ne peut pas être le même qui abandonnerait son propre peuple ou trahirait l'armée et la nation à laquelle il appartient.

Je n'ai jamais cherché à obtenir des postes pour des avantages personnels, mais je me suis toujours considéré comme le gardien d'un projet national, soutenu par la foi du peuple syrien, qui a cru en sa vision. J'ai toujours été convaincu de leur volonté et de leur capacité à protéger l'État, à défendre ses institutions et à défendre leurs choix jusqu'au dernier moment.

Lorsque l'État tombe aux mains du terrorisme et que la capacité d'apporter une contribution significative est perdue, toute position devient sans objet, ce qui rend son occupation dénuée de sens. Cela ne diminue en rien mon profond sentiment d'appartenance à la Syrie et à son peuple - un lien qui ne reste ébranlé par aucune position ou circonstance. C'est une appartenance remplie d'espoir que la Syrie sera à nouveau libre et indépendante.

Meyssan passe à table sur le régime de Bachar El-Assad

<https://www.youtube.com/watch?v=B-NS48Zw02M>

J-C – Il adore se mettre en scène et il voue un culte inconsideré aux puissants, au pouvoir. La dimension économique et la lutte de classe manquent toujours à ses analyses, qui ne fournissent qu'une indication bancale sur l'évolution de la situation mondiale.

L'unique facteur ou le grain de sable qui peut contrarier leurs prévisions ou faire dérailler leurs stratégies, c'est l'intervention des masses sur la scène politique, tous les autres ils peuvent les bricoler grâce à la planche à billets et leur monopole des grands médias.

Les masses, c'est le seul facteur sur lequel ils ont une emprise limitée, dont ils peuvent perdre le contrôle, avec des conséquences imprévisibles et incommensurables. C'est donc sur celui-ci qu'il faut miser. Si Meyssan et tous les journalistes ou géopoliticiens les ignorent, c'est parce qu'ils représentent le camp d'en face, celui du capital.

Syrie. Hayat Tahrir Al-Cham, radioscopie d'une mutation idéologique

Les origines djihadistes de Hayat Tahrir Al-Cham (HTC), faction à l'origine de l'offensive qui a conduit à la chute du régime de Bachar Al-Assad, poussent nombre de commentateurs à en faire tout simplement un avatar d'Al-Qaida. Mais l'expérience de gouvernance menée par le groupe depuis 2017 à Idlib a provoqué des mutations, rendant complexe la classification de HTC. Le chercheur Patrick Haenni, qui se rend sur place depuis 2019, en livre une analyse, à travers des propos recueillis par Sylvain Cypel et Sarra Gira.

<https://orientxxi.info/magazine/syrie-hayat-tahrir-al-cham-radioscopie-d-une-mutation-ideologique.7850>

J-C - En fait de "*mutation idéologique*", il s'agirait plutôt d'une adaptation tactique en fonction d'objectifs politiques et militaires différents et bien précis, donc à lire en étant vigilant.

Proche-Orient. « Ces guerres agissent comme un accélérateur de notre propre fascisme » - orientxxi.info 12 décembre 2024

Extrait.

Peter Harling. — J'ai malheureusement vécu plusieurs guerres dans la région, et celle-ci m'a semblé différente, tout d'abord en raison du phénoménal déséquilibre des forces. D'un côté, le Hezbollah a monté des tirs de missile et des attaques par drones contre Israël, dont les résultats ont presque toujours été dérisoires. De l'autre, Israël a fait usage d'une puissance sans proportion aucune : à chaque frappe, un immeuble entier était réduit en ruine, parfois en ensevelissant ses habitants pris au piège. Israël a notamment utilisé une profusion de « *bunker busters* », des armes épouvantables, théoriquement réservées à des complexes militaires souterrains et fortifiés. Près de chez moi, trois de ces bombes d'une tonne ont été employées pour abattre un bâtiment résidentiel ordinaire, en pleine nuit et sans préavis, dans l'espoir d'assassiner un seul responsable du Hezbollah.

Mais ce conflit ultra-technologique que l'on vient de traverser évoque surtout un monde dystopique, dans lequel quelqu'un, quelque part, a le pouvoir de faire s'écrouler des immeubles d'habitation, un à un, en appuyant tout simplement sur un écran. Beaucoup de gens au Liban en ont conçu une impuissance, une vulnérabilité allant jusqu'à un sentiment confus de nudité face à une telle force omnipotente. C'est un des aspects difficilement communicables de cette guerre.

Un autre élément essentiel, que je peine aussi à faire comprendre à mon entourage à l'étranger, c'est qu'il ne s'agit pas d'un « *conflit de plus* », dans une région qui en a connu tant. Il est tentant en effet, vu de France par exemple, d'imaginer que cette guerre oppose Israël et le Hezbollah autour d'enjeux qui ne nous concernent pas vraiment. Une guerre obscure et lointaine en somme... Israël combat avec nos armes. Israël bénéficie le plus souvent de notre soutien médiatique, politique et diplomatique, dans une lutte qui fait resurgir tout un vocabulaire de la guerre contre le terrorisme, de la défense d'un camp occidental face à la barbarie, de la mission civilisatrice même. En somme, cette guerre est menée, très ostensiblement, en notre nom.

Or, pour ceux qui en suivent ou en subissent les détails, c'est aussi une guerre d'atrocités, où l'on cible les journalistes et les personnels de santé, où l'on profane des mosquées et des églises, où l'on rase des cimetières, parmi mille autres violences gratuites et injustifiables. Le décalage entre ce

vécu intime, d'une part, et le récit édulcoré qui domine à l'extérieur, de l'autre, s'est traduit pour nombre d'entre nous, au Liban, par un sentiment d'abandon et de solitude.

Plus encore, on ne peut que voir, d'ici, comment nos gouvernements se radicalisent par l'entremise d'Israël, au point de saborder le droit humanitaire international, pourtant l'une des plus grandes et des plus belles contributions de l'Europe à la stabilité du monde. L'on assiste à une sorte de laisser-aller, à un retour du refoulé : on encourage de fait Israël à faire ce que l'on n'ose pas encore faire soi-même. Cette guerre, comme celle de Gaza, agit comme un révélateur, un accélérateur de notre propre fascisme, qui s'ancre presque partout désormais sur le continent européen. Ce n'est pas là où on l'imagine, donc, que ce conflit rebat les cartes.

Syrie: des centaines de manifestants à Damas pour la démocratie et les droits des femmes - AFP 19 décembre 2024

Des centaines de personnes ont manifesté jeudi à Damas pour la démocratie et les droits des femmes dans la nouvelle Syrie, pour la première fois depuis la chute de la capitale aux mains d'une coalition conduite par des islamistes radicaux.

"Nous voulons la démocratie, pas un Etat religieux", "La religion est à Dieu et la nation à tous", "La Syrie, Etat libre et séculier", scandaient les manifestants, rassemblés sur l'emblématique place des Omeyyades, dans le centre de Damas, ont constaté des journalistes de l'AFP.

Un responsable politique des nouvelles autorités, Obaida Arnaout, a suscité un tollé il y a quelques jours en affirmant qu'il était *"prématuré"* que les *"femmes soient représentées à des postes ministériels ou parlementaires"*.

Dans la Syrie d'Assad, violemment opposé aux islamistes, avec le parti Baas animé au départ de l'idée d'avoir un Etat laïc pour unifier les pays arabes, les femmes occupaient 20 à 30% des postes ministériels et parlementaires.

Le responsable a argué que les femmes avaient *"une nature biologique et psychologique particulière"* qu'il fallait prendre en considération. Des propos conspués par des Syriennes participant à la manifestation.

Les barbares font régner la terreur.

Syrie : une église et des tombes chrétiennes vandalisées - RT 19 déc. 2024

Dix jours après la chute de Bachar el-Assad, l'hostilité envers la communauté chrétienne syrienne refait surface. Le 18 décembre, dans la province de Hama dans le nord du pays, à quelques encablures d'Idleb, l'archidiocèse grec-orthodoxe de Hama a été attaqué et plusieurs tombes vandalisées.

Les images ont fait le tour de la toile syrienne et arabe. Des impacts de balle sur la cathédrale grecque orthodoxe de Hama ainsi que la destruction de plusieurs sépultures ont été recensés. Sur l'un des clichés, on peut voir la décapitation d'une statue de la Vierge Marie, la tête gisant sur le sol, des croix ainsi que des sépultures ont été endommagés.

Le cimetière de Mhardeh, petite bourgade chrétienne, a également été pris pour cible. Cette localité avait notamment rejoint la Défense nationale, avec près de 200 combattants, pour défendre la ville contre les incursions djihadistes. Ces actes de vandalisme ont été largement répandus sur les réseaux syriens avec le hashtag «*save christians*».

Par ailleurs, dans l'église Saint-Georges, un autre aurait tenté de briser les croix en fer et d'accrocher une banderole portant l'inscription de la Chahada, la profession de foi musulmane : «*Il n'y a de Dieu que Dieu*», tout en affirmant que les actes anti-chrétiens se multiplient en Syrie depuis la chute de Bachar el-Assad.